

LES COPAINS D'ABORD - FC VIGEOIS- (3-4) – 24 octobre 2013

De Manuel HERMIDA, en direct de Noailles pour Les Copains d'Abord

Présents : Ageloux (51), Bouillaguet (43), Brugeille (60), Bruner (50), Casadei (58), Coursac (51), Delnaud (41), Doyennel (48), Fayat (49), Fort (57), Hermida (61), Lafleur (39), Matias (38), Monteil A.(59), Mouysset (49), Rocafull (45), Rol C. (60), Vaujour (46).

Moyenne d'âge (source excel) : 50 ans.

Et Monteil J. (59 → 24 tours de stade), Lombardo (62 pas joué pour cause de Lombardalgie)

Une grosse vingtaine de participants à ce match, voilà un regain d'intérêt encourageant après quelques jeudi en sous effectif. Joël est de retour, convaincu que son genou traité au gel douche est opérationnel. William est là, mais lui est sûr que son genou qui subit le même traitement est encore et toujours récalcitrant . Pascal Vaujour , Calou pour les intimes, a enfin pu caler un peu de foot dans son emploi du temps. Nos méthodes scientifiques nous indiquent cependant que le groupe du soir dépasse le demi-siècle ; c'est à la fois un signe d'espoir pour les plus jeunes générations et un motif d'inquiétude pour les adeptes du football total et de la performance.



Côté Vigeoyeux, si Seb Dufaure est bien là, point d'Hannibal ou autre Rocamora, mais un trio féminin qui s'annonce redoutable, tant ces jeunes femmes (on connaît Estelle depuis quelques temps et on va découvrir Annabelle et Virginie – Toutes 3 évoluent en DH Féminine à l'AS Nieul qui joue les premiers rôles) nous font bonne impression dès l'échauffement. Jean Michel Magadoux a recruté intelligent en mixant féminité et vétérans en devenir.

Le vent souffle violemment sur le plateau de Noailles et dans cette rencontre en trois périodes, tirant les leçons d'un passé récent, nous nous approprions d'autorité la position « vent dans le dos ».



Nous bâtissons une équipe équilibrée pour débiter la partie. Nino est dans le cageot, Christian et Mecton sont associés en défense centrale, Michel et Jean Mi sur les côtés. Momo, Nico, William et Carlos, voilà un milieu qui a de l'allure et que dire de Jo et Titi sur le front de l'attaque. Le vent est un allié de circonstance, mais insuffisant pour inquiéter réellement une équipe vigeoyeuse où Seb Dufaure est le maître à jouer attendu. Nous savons qu'il recherche fréquemment Estelle par de longs ballons ajustés dans le dos de la défense mais Jean Mi veille au grain. Notre jeu n'est pas totalement fluide et dans un premier temps, nous nous perdons dans des courses désordonnées et des passes approximatives. Pourtant, à l'initiative d'un Carlos toujours en mouvement, d'un William rayonnant même sur une jambe, et d'un Nico revenu de blessure en pleine forme, nos attaquants, et particulièrement Joël, sont mis en bonne position, mais par manque de justesse

dans le dernier geste le score demeure vierge et Gilou le gardien vigeoyeux s'en sort plutôt bien. Les contres des joueurs au maillot rouge sont tranchants. Que ce soit sur passe profonde de Dufaure ou centre au cordeau d'Estelle, le réceptionnaire exclusif Damien, souvent idéalement placé face au but va s'évertuer à dilapider toutes ces munitions, pour le plus grand bonheur de Nino. Finalement, l'ouverture du score va venir d'un corner brossé rentrant de Carlos dévié et décroisé par le crâne de William dans le petit filet de Gilou (1-0). William nous confiera au repas d'après match que son meilleur pied c'est sa tête. Je conclus cette première séquence sur ce maigre écart que Nino qualifie d'insuffisant dans la perspective du vent contraire qui nous attend.



Nous effectuons des rotations en nombre avec les rentrées de Calou, Doudou, Piancho, Pascal, Zouz, Youl et j'en oublie peut-être. Pour autant, ce remue ménage n'altère pas nos facultés apparentes et notre début de seconde période est efficace puisque sur un long ballon de William à moins que ce ne soit Carlos, Youl, lancé à toutes jambes conclut en deux temps son face à face avec le gardien (2-0). On croit que le break est fait, mais c'est un mirage. Annabelle est rentrée et donne du fil à retordre à Piancho qui n'en peut mais. Dans un contact pied ballon, voilà que notre motard professionnel est obligé de céder à la pression de la jeune amazone. Et sa sœur, Virginie, côté gauche met au supplice Calou qui espérait une reprise tranquille, lui qui est un intermittent du spectacle du jeudi soir. Ces jeune femmes, Estelle incluse, nous démontrent leur talent de footballeuses, un bagage technique solide doublé d'une vivacité athlétique qui balaye nos prétentions de vieux garçons. Et c'est l'une d'elles qui va réduire le score, je crois que c'est Virginie, avec l'aimable complicité de Nino. Notre gardien de classe mondiale (ceux qui ont mon âge peuvent en témoigner) est victime du gant en peau de pêche. Il pense capter, comme il l'a fait un nombre incalculable de fois, un ballon anodin du même tonneau que celui avalé au café du commerce, mais un vilain génie lui intime un mouvement de chistera et un « échappage » de ballon sur ... le pied de l'espiègle Virginie qui sanctionne notre dernier rempart (2-1). Du coup, le moral vigeoyeux et joyeux. Baby y va de son petit lob ajusté sur la barre de Nino qui a la baraka (mot d'origine arabe qui veut dire bénédiction). Ouf ! Nous tentons bien de menacer Gilou, mais nos prétentions sont en berne, d'autant que Joël, désertant sa position avancée va faire une intrusion impertinente aux abords de notre surface de réparation. Interceptant un ballon qui ne demandait qu'à aller de l'avant, notre attaquant boiteux interfère dans le processus pour le plus grand bonheur de Seb Dufaure qu'il met sur orbite pour un lob face à Nino posté en observation au point de péno. (2-2). Je siffle le terme de cette second tiers-temps sur ce score de parité.

Tout va donc se jouer dans le dernier acte. Le trio féminin est omniprésent et le jeune copain de l'une de ces jeunes filles vient ajouter un supplément de dynamisme à un ensemble maintenant bien huilé. Mais les deux camps veulent jouer leur chance jusqu'au bout. Carlos doit s'employer pour dompter ces gazelles impétueuses et user de ses dribbles chaloupés pour conserver la maîtrise du ballon. Calou, sur son couloir gauche a de plus en plus de mal à contenir Estelle qui lui impose une séance d'essorage sévère avant de délivrer quelques centres qui nous donnent des frissons. Sur une nième transversale de Seb Dufaure en direction d'Estelle, notre Calou réalise un geste technique intéressant. Il a sûrement mal jugé la trajectoire du ballon et la talonnade qu'il réalise est une offrande pour Estelle dont le centre parfait trouve Virginie devant le but pour le 3-2, à la parade. Bravo Mesdemoiselles ! Nous n'abdiquons pas pour autant. Momo se multiplie pour relancer de l'avant et à force de persévérance, Titi est à la réception d'un bon centre venu de la droite pour une frappe placée excellente. Gilou est battu (3-3). Nous jouons les derniers instants . Nous avons le ballon et nous projetons dans le camp vigeoyeux mais une incompréhension est à l'origine d'un contre rapide qui voit le jeune Raph positionné aux 16 mètres pour une frappe en rupture qui lobe une dernière fois notre infortuné portier (4-3). Sur la remise en jeu, un dernier tir de Nico que je sers aux 16 mètres de concert avec Carlos, fait souffler le vent de l'égalisation. Mais, nous sommes vaincus sur le fil. Cependant, nous n'en souffrirons point, tant la partie a été disputée dans un excellent esprit, avec une participation féminine de haut niveau dont la jeunesse et la fraîcheur constituent d'excellents stimulants pour les vieilles jambes de bon nombre d'entre nous.



Karen Viard, entraîneur des U11 de Noailles, footballeuse émérite, venue à la rencontre de ses « copines » m'a d'ailleurs lancé : « Un peu de féminité, ça vous tenterait ? ». Ma réponse est naturellement positive. Et vous qu'en pensez-vous ?

Enfin, que Jean Michel Magadoux, Baby, Damien, Michel , Jean- Mi, Doudou pour en citer quelques-uns et tous les autres ne se sentent pas oubliés. Ils étaient bien sur le terrain et ont tous fait un bon match. Qu'on se le dise ! La ligne éditoriale partisane de cette modeste prose doit faire des choix ... comme toujours, contestables.



On peut dès lors passer à la phase de récupération, partager une bière avant de prendre la direction du Relais d'Antan où nous écrasons nos hôtes d'un sévère 17 à 5. On se reverra avec plaisir début avril au stade de Laschamps.

